

Geertrui BLANCQUAERT & François MALRAIN

Évolution des sociétés gauloises du Second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes



Actes du 38^e colloque international
de l'AFEAF - Amiens
du 29 mai au 1^{er} juin 2014

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

N° Spécial 30 -2016

**Évolution des sociétés gauloises
du Second âge du Fer,
entre mutations internes
et influences externes**

*Actes du 38^e colloque international de l'AFEAF
Amiens
29 mai - 1^{er} juin 2014*

Sous la direction de

Geertrui BLANCQUAERT & François MALRAIN

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

PRÉSIDENT : Philippe RACINET

PRÉSIDENT D'HONNEUR : Jean-Louis CADOUX

VICE-PRÉSIDENT : Daniel PITON

VICE-PRÉSIDENT D'HONNEUR : Marc DURAND

SECRÉTAIRE : Françoise Bostyn

TRÉSORIER : Christian SANVOISIN

MEMBRES DE DROIT : Jean-Luc COLLART,

Conservateur général du patrimoine,

conservateur régional de l'archéologie

PASCAL DEPAEPE, INRAP

DANIEL PITON

SIÈGE SOCIAL

Laboratoire d'archéologie

Université de Picardie Jules Verne

Campus, chemin du Thil

F - 80 025 AMIENS CEDEX

ADRESSE ADMINISTRATIVE

47 rue du Châtel

F - 60 300 SENLIS

rap.sanvoisin60@orange.fr (commandes - trésorerie)

rap.daniel.piton@orange.fr (publications- questions diverses)

COTISATION

5 € de cotisation

ABONNEMENT 2016

2 numéros annuels 55 €

Attention, les règlements doivent être libellés à l'ordre de

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

LA POSTE LILLE 49 68 14 K

SITE INTERNET

<http://www.revue-archeologique-picardie.fr>

DÉPÔT LÉGAL - mai 2016

N° ISSN : 1272-6117

Sommaire

SOMMAIRE

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE . NUMÉRO SPÉCIAL 30 - 2016 .

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Daniel PITON
rap.daniel.piton@orange.fr

ADRESSE ADMINISTRATIVE ET
COMMERCIALE
47 rue du Châtel
F - 60 300 SENLIS
rap.daniel.piton@orange.fr
(questions d'ordre général)
rap.sanvoisin60@orange.fr
(commandes - trésorerie)

LA REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE
est publiée avec le concours de la Région
de Picardie, des Conseils départementaux
de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme, du
Ministère de la Culture (Sous-direction
de l'Archéologie & SRA de Picardie), et
avec le concours de l'Institut national de
recherches archéologiques préventives.

COMITÉ DE LECTURE
Didier BAYARD, Tahar BENREDJEB,
François BLARY, Adrien BOSSARD,
Françoise BOSTYN, Nathalie BUCHEZ,
Jean-Louis CADOUX, Benoît CLAVEL,
Jean-Luc COLLART, Bruno DESACHY,
Sophie DESENNE, Jean-Pierre FAGNART,
Jean-Marc FÉMOLANT, Gérard FERCOQ
DU LESLAY, Nathalie GRESSIEZ,
Lamys HACHEM, Vincent LEGROS,
Jean-Luc LOCHT, NOËL MAHEO,
François MALRAIN, Daniel PITON,
Philippe RACINET, Marc TALON

COUVERTURE
- Évocation d'un paysage à l'époque
gauloise (© B. CLARYS).
- Évocation du site de Poulainville à La
Tène finale (© S. LANCELOT/Inrap).

IMPRIMERIE : GEERS OFFSET
Eekhoutdriesstraat 67
9041 Gand
www.geersoffset.com

SITE INTERNET
<http://www.revue-archeologique-picardie.fr>

- 9 • Préface par Jean-Luc COLLART, conservateur régional de l'archéologie.
- 11 • Préface par Dominique GARCIA, Président de l'Inrap.
- 13 • L'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer.
- 15 • Le mot des organisateurs.

THÈME I

FORMES D'OCCUPATION ET D'ORGANISATION TERRITORIALE

- 17 • *Origines protohistoriques des voies de grands parcours antiques en territoires Carnute, Senon et Parisii. Éléments fournis par l'archéologie préventive et l'archéogéographie* par Jean BRUANT avec la collaboration de Régis TOUQUET.
- 35 • *Le Mesnil-Aubry / Le Plessis-Gassot (Val-d'Oise) "Carrière REP/Véolia" : exemple de structuration du territoire au second âge du Fer au nord du Bassin parisien. Étude de cas et apport de l'archéogéographie* par Caroline TOUQUET LAPORTE-CASSAGNE & Fanny TROUVÉ.
- 49 • *Premières réflexions sur l'organisation des territoires dans le Nord-Ouest de la Gaule à la fin du second âge du Fer : Les Aulerques Cénomans* par Julie RÉMY.
- 61 • *Genèse d'un réseau de fermes du second âge du Fer en Plaine de Caen* par Chris-Cécile BESNARD-VAUTERIN *et al.*
- 83 • *La basse vallée de la Seine : une zone d'interfaces en marge des réseaux d'échanges de la fin de l'âge du Fer ?* par Célia BASSET.
- 95 • *Contraintes, transformations et héritages. Cinq siècles d'évolution d'un paysage rural aux portes de Samarobriva : la ZAC de "La Croix de Fer", près d'Amiens (Somme)* par Stéphane GAUDEFROY.

- 113 • *Héritage et évolution des implantations foncières chez les Rèmes dans le nord-Laonnois entre le III^e s. av. J.-C. et le III^e s. ap. J. C.* L'exemple du pôle d'activités du Griffon, à Barenton-Bugny, Chambry et Laon (Aisne) par Alexandre AUDEBERT *et al.*
- 133 • *L'occupation du second âge du Fer à Brebières (Pas-de-Calais), un habitat rural standardisé ?* par Agnès LACALMONTIE.
- 147 • *Les alentours des sites centraux : le développement et la structuration du territoire dans la vallée du Danube en Basse-Bavière à l'époque de La Tène* par Claudia TAPPERT.
- 167 • *Les mutations territoriales et sociales en Europe Centrale entre les III^e et I^{er} siècles avant J.-C.* par Jan KYSELA, Jiří MILITKÝ, Alžběta DANIELISOVÁ.
- 179 • *Réflexions sur l'évolution des formes d'appropriation de la terre à Nîmes (de la fin du VI^e siècle au changement d'ère)* par Pierre SÉJALON.
- 199 • *Ὡκοῦν δὲ κατὰ κώμας ἀτειχίστους. Sources historiographiques et nouvelles acquisitions archéologiques à propos des sociétés gauloises en Cisalpine du IV^e au I^{er} siècle av. J.-C.* par Marco CAVALIERI.
- 223 • *Mutations urbaines à Boviolles/Nasium (Meuse, Lorraine)* par Bertrand BONAVENTURE, Guillaume ENCELOT *et al.*
- 241 • *Le territoire et la propriété au deuxième âge du Fer en Champagne* par Bernard LAMBOT.
- 253 • *Propositions interprétatives sur l'organisation spatiale et politique de la société Aisne-Marne (V^e - III^e s. av. notre ère) à partir des pratiques mortuaires* par Lola BONNABEL.

THÈME I - POSTERS

- 263 • *Du bornage des champs à la fin du second âge du Fer : le dépôt céramique de Rumilly (Haute Savoie)* par Christophe LANDRY.
- 273 • *La filiation des établissements de la protohistoire récente à l'établissement gallo-romain précoce sur la plate-forme aéro-industrielle de Méaulte (Somme)* par Nathalie DESCHEYER, Laurent DUVETTE & Richard ROUGIER.
- 281 • *Villeneuve-d'Ascq, "La Haute Borne" : L'évolution d'un terroir ménapien de La Tène finale au Haut-Empire...* par Carole DEFLORENNE & Marie DERREUMAUX.
- 287 • *Les établissements ruraux fossoyés de la fin de l'âge du Fer en Languedoc occidental (Aude, Tarn, Tarn-et-Garonne et Haute-Garonne)* par Christophe RANCHÉ & Frédéric SERGENT.

- 297 • *De la période laténienne à l'époque romaine en territoire éduen : permanence et ruptures dans les réseaux d'occupation rurale* par Pierre NOUVEL & Matthieu THIVET.

THÈME II MORPHOLOGIE DES SITES, ARCHITECTURE ET MATÉRIAUX

- 303 • *Thézy-Glimont (Somme), du site au territoire* par Yves LE BÉCHENNEC.
- 317 • *La délimitation rituelle de l'espace habité à l'âge du Fer* par Caroline VON NICOLAI.
- 333 • *The internal structure of late La Tène settlement of Bratislava* par Andrej VRTEL.
- 343 • *Le "Camp César" de la Chaussée-Tirancourt (Somme) oppidum gaulois ou camp romain ?* par Didier BAYARD & Stéphan FICHTL.
- 363 • *Structuration et planification des agglomérations laténiennes en Basse-Autriche* par Peter TREBSCHKE.
- 377 • *La pérennisation d'une tradition gauloise : l'ordonnement des fermes : l'exemple du site de Poulainville (Picardie, Somme)* par François MALRAIN & Estelle PINARD.
- 393 • *À l'origine des grandes villae : la résidence aristocratique de Batilly-en-Gâtinais (Loiret)* par Stéphan FICHTL.
- 403 • *Évolution architecturale et chronologie des bâtiments à pans coupés à travers quelques exemples champenois* par Sidonie BÜNDGEN.
- 417 • *Les influences romaines dans l'emploi des matériaux de construction dans l'Est de la Gaule du II^e siècle avant J.-C. au I^{er} siècle après J.-C. (Éduens, Lingons, Séquanes, Rèmes, Tricasses et Sénons)* par Florent DELENCRE & Jean-Pierre GARCIA.

THÈME II - POSTERS

- 433 • *Les habitats ruraux enclos à cours multiples dans le Nord de la France : réflexions sur leur morphologie et sur leur chronologie* par Alexandra CONY.
- 441 • *Reinach-Nord (BL, Suisse). Une ferme gauloise à l'aube de l'époque romaine* par Debora C. TRETOLA-MARTINEZ.
- 447 • *Influences et modèles dans l'organisation et l'architecture de quelques sanctuaires laténiens et gallo-romains du Centre-Est de la Gaule* par Philippe BARRAL, Martine JOLY, Pierre NOUVEL & Matthieu THIVET.

THÈME III
PRODUIRE ET CONSOMMER

- 453 • *Rome et le développement d'une économie monétaire en Gaule interne* par Stéphane MARTIN.
- 465 • *Géographie des lieux de production de sel en Gaule Belgique à la fin du second âge du Fer et au début de la période romaine* par Armelle MASSE & Gilles PRILAUX.
- 477 • *Entre Méditerranée et Atlantique : évolution céramique au II^e siècle av. J.-C. sur le site de la ZAC Niel à Toulouse* par Guillaume VERRIER.
- 495 • *Chronologie des faciès mobiliers du Cambrésis de La Tène moyenne au début de l'époque romaine* par David BARDEL, Alexia MOREL, Sonja WILLEMS avec la collaboration de Bertrand BÉHAGUE.
- 521 • *Parure et soins du corps : entre tradition locale et influence italique* par Clémentine BARBAU.
- 531 • *Les processus de romanisation à Lyon au second âge du Fer. Entre traditions indigènes et influences méditerranéennes* par Guillaume MAZA & Benjamin CLÉMENT *et al.*
- 555 • *Facteurs internes-facteurs externes de l'économie de la fin de l'âge du Fer : la mutation du III^e siècle avant J.-C. à l'origine du développement économique du II^e siècle avant J.-C. ?* par Stéphane MARION.
- 565 • *L'alimentation carnée dans le sud du Bassin parisien à l'âge du Fer : traditions, particularismes et influences externes* par Grégory BAYLE, Ginette AUXIETTE *et al.*
- 583 • *L'élevage du porc : un savoir-faire gaulois ? Apport croisé des études isotopique et ostéométrique des os de cochon* par Colin DUVAL, Delphine FRÉMONDEAU, Sébastien LEPETZ & Marie-Pierre HORARD-HERBIN.
- 597 • *Les productions des "grands bœufs" dans l'Est de la Gaule : entre évolutions gauloises et influences romaines* par Pauline NUVIALA.
- 611 • *Les pratiques sacrificielles entre l'âge du Fer et la période romaine : entre mutations internes et influences extérieures* par Patrice MÉNIEL.
- 623 • *Vers une agriculture extensive ? Étude diachronique des productions végétales et des flores adventices associées, au cours de la période laténienne, en France septentrionale* par Véronique ZECH-MATTERNE & Cécile BRUN.

- 639 • *Des cernes de bois à l'histoire de la conjoncture de la construction et à l'évolution de la pluviométrie en Gaule du Nord entre 500 BC et 500 AD* par Willy TEGEL, Jan VANMOERKERKE, Dietrich HAKELBERG & Ulf BÜNTGEN.

THÈME III - POSTERS

- 655 • *Le modèle romain a-t-il influencé l'élevage en Gaule ? De nouvelles perspectives ouvertes par la morphométrie géométrique et l'observation des formes dentaires du cochon* par Colin DUVAL, Thomas CUCCHI, Marie-Pierre HORARD-HERBIN & Sébastien LEPETZ.
- 663 • *Évolution de la vaisselle céramique entre la fin de La Tène finale et le début de la période augustéenne à Besançon* par Fiona MORO & Grégory VIDEAU.
- 669 • *Métallurgies extractives à l'âge du Fer sur le Massif armoricain* par Nadège JOUANET-ALDOUS & Cécile LE CARLIER DE VESLUD.
- 675 • *Le commerce de vin méditerranéen à Lyon et le long de la moyenne vallée du Rhône au V^e siècle avant notre ère* par Guillaume MAZA, Stéphane CARRARA, Éric DURAND *et al.*
- 685 • *L'évolution des pratiques de dépôt de petit mobilier dans les sanctuaires du Centre-Est de la Gaule à partir de quelques exemples* par Philippe BARRAL, Stéphane IZRI, Rebecca PERRUCHE *et al.*

CONCLUSION

- 691 par Anne-Marie ADAM, professeur émérite à l'université de Strasbourg

L'EXCURSION

- 695 • *Le programme expérimental de reconstitution du bateau fluvial antique de Fontaine-sur-Somme (Picardie, Somme)* par Stéphane GAUDEFROY.
- 703 • *SAMARA* par Ludovic MOIGNET (Directeur du Parc).
- 705 • *Une nouvelle maison gauloise pour SAMARA* par Stéphane GAUDEFROY.
- 709 • *Les apports et les limites de l'archéologie expérimentale, le cas de la reconstitution du fourneau à sel gaulois de Gouy-Saint-André (62)* par Armelle MASSE, Gilles PRILAUX & Christine HOËT-VAN CAUWENBERGHE.

- 712 • *L'atelier du verrier celtique. Expérimentation des techniques de fabrication des bracelets en verre celtique à partir d'un bloc de verre antique provenant de l'épave des Sanguinaires A* par Joëlle ROLLAND et al.

715

LISTE DES PARTICIPANTS

LES MUTATIONS TERRITORIALES ET SOCIALES EN EUROPE CENTRALE ENTRE LES III^e ET I^{er} SIÈCLES avant J.-C.

Jan KYSELA, Jiří MILITKÝ, Alžběta DANIELISOVÁ

Dans cet article, notre but est d'illustrer les transformations des sociétés du deuxième âge du Fer par quelques cas venant d'Europe centrale, précisément de Bohême et de Moravie. On se trouve dans les deux cas juste au nord du cours de Danube, dans deux régions dont chacune constitue un ensemble géographique distinct. La Bohême est un bassin (celui de l'Elbe et ses affluents), fermé de toutes parts par des montagnes, confinant avec la Bavière à l'ouest et avec la Moravie à l'est, laquelle est un couloir de plaines orienté vers le sud et appartenant au bassin versant du Danube (fig. 1).

Pour ces régions, les sources historiques font complètement défaut. À moins que l'on veuille croire aux narrations romantiques sur les Boïens et les Volques Tectosages¹, ce que nous ne voulons pas, les seuls événements connus sont l'invasion manquée des Cimbres (Strab. VII, 2.2 - mais où et quand précisément ?) et l'extermination des Boïens par les Daces dans la région du Danube moyen (Strab. VII, 3.11 ; 5.2 - un événement très tardif et relativement excentré par rapport aux phénomènes étudiés ici). Faute de sources écrites, on ne connaît pas les noms des peuples - les « Boïens » sont selon

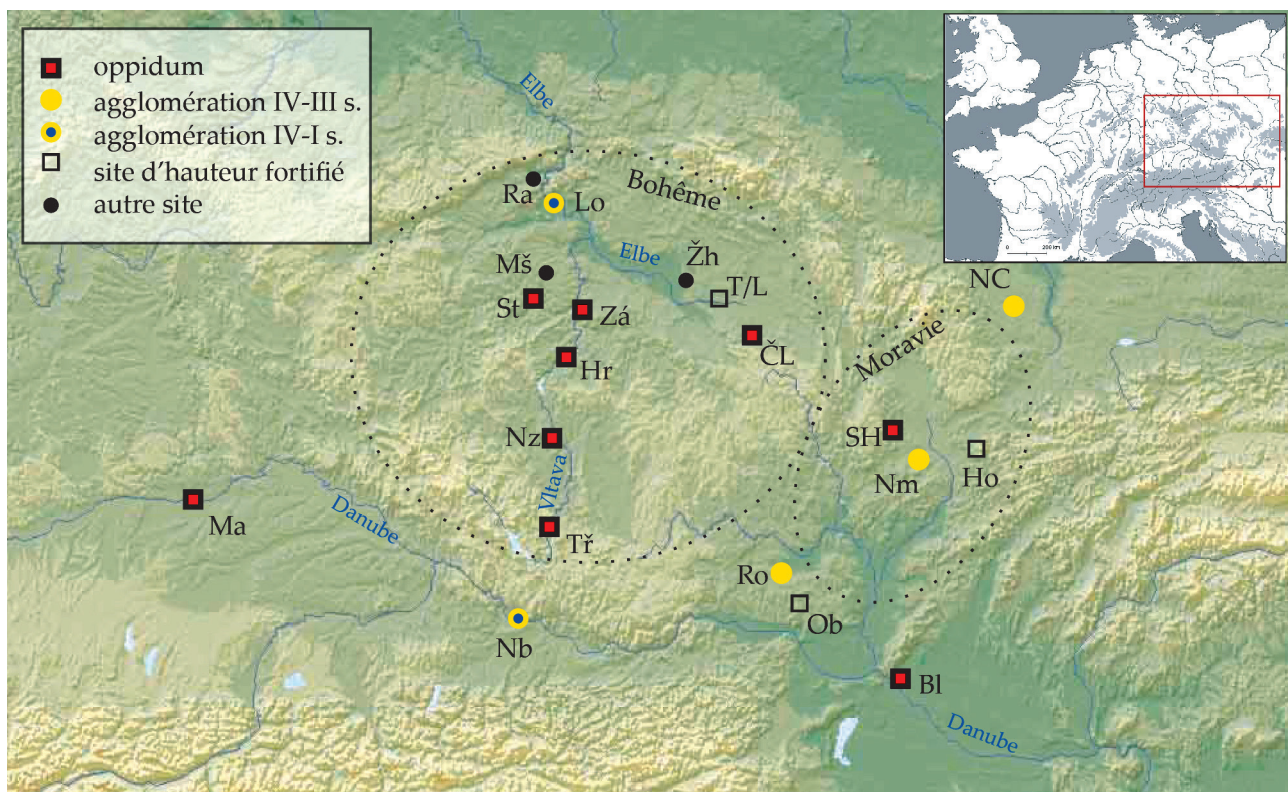


Fig. 1 - La zone étudiée et les principaux sites : Bl - Bratislava ; ČL - České Lhotice ; Ho - Hostýn ; Hr - Hrazany ; Lo - Lovosice ; Ma - Manching ; Mš - Mšec ; Nb - Neubau bei Linz ; NC - Nowa Cerekwia ; Nm - Némčice ; Nz - Nevězice ; Ob - Oberleiserberg ; Ra - Radovesice ; Ro - Roseldorf ; SH - Staré Hradisko ; St - Stradonice ; T/L - Týnec nad Labem ; Tř - Trísov ; Zá - Závist ; Žh - Žehuň.

1 - La problématique des Boïens a récemment été revue d'une manière critique, à plusieurs reprises (PIERREVELCIN 2012 et KYSELA 2009, 2013, 2014a), mais également étudiée dans une large perspective archéologique, historique et philologique, lors d'un colloque dont les actes sont à paraître (SALAČ, SIEVERS & KARWOWSKI dir. à paraître). Nous tenons ici à remercier Gilles Pierrevelcin pour ses relectures attentives et pour sa contribution à l'amélioration du français de cet article.

nous un raccourci, la dénomination moderne d'un système monétaire qu'on ne considère pas comme le reflet d'une entité sociétale - ; on ne peut pas être sûr de la nature des entités politiques structurant le peuplement (à l'instar des cités connues pour la Gaule), sans parler de leurs limites, et l'on est par conséquent obligé de reconstruire l'histoire, ou simplement le passé, uniquement à partir des données de l'archéologie... Une situation que nous ne regrettons pas.

Dans cette zone, nous n'avons pas de nouveaux sites à présenter : les *oppida* sont bien connus depuis plusieurs décennies (pour un résumé de la documentation, voir DRDA & RYBOVÁ 1995 ; 1997) et, pour les agglomérations, le niveau de connaissance n'a également pas changé ces dernières années : Němčice est le site par excellence de cette catégorie en Moravie (ČIŽMÁŘ & KOLNÍKOVÁ & NOESKE 2008), avec ses *alter ego* de Roseldorf (TREBSCHKE dans ce volume) et Nowa Cerekwia (RUDNICKI 2014) en Autriche et en Silésie, dans le voisinage immédiat de la Moravie. En Bohême par contre, la connaissance de l'agglomération de Lovosice reste compliquée à cause de la ville moderne qui la recouvre entièrement (SALAČ 2002b ; SALAČ 2012, 325). Le site de Žehuň a été découvert très récemment (MILITKÝ & VENCLOVÁ 2014, 399) et attend encore sa pleine évaluation. De façon préliminaire, on peut certes le classer parmi les habitats agglomérés, avec certaines fonctions centrales, mais il est de rang sûrement plus modeste que Němčice ou Roseldorf. Le site de Mšec a fourni peu d'indices de statut supérieur, mis à part sa superficie relativement importante (VENCLOVÁ *et al.* 2001). Pour tous les autres sites connus dans le pays, la catégorie de l'habitat rural paraît la seule étiquette possible (parmi eux, Radovesice se distingue par le fait d'être entièrement fouillé, ce qui ne change rien à son aspect limité et donc à son statut de rang inférieur).

L'accès aux données nouvelles est rendu difficile en Bohême par un moratoire (en vigueur désormais depuis un quart de siècle) sur les fouilles programmées, compensé par un excès de fouilles de sauvetage, dont les résultats n'arrivent pas toujours à être publiés de façon adéquate. Dans cette situation peu favorable, les efforts des chercheurs se concentrent principalement sur les études de mobilier (d'acquisition plus ou moins ancienne) et sur des activités de terrain moins coûteuses et sous certains aspects plus effectives que les fouilles, à savoir les prospections géophysiques (KŘIVÁNEK, DANIELISOVÁ & DRDA 2013) et au détecteur de métaux, sous contrôle archéologique.

Par conséquent, les réflexions développées dans cet article s'appuient sur ce genre de données. Plutôt que de procéder à une analyse individuelle des différents sites, les circonstances nous obligent à dresser le cadre du développement régional d'une

part à partir des données du mobilier et d'autre part à partir des données liées à l'occupation et à l'organisation du territoire.

DU IV^e AU I^{er} SIÈCLE - ACCROISSEMENT ET CHUTE DE LA COMPLEXITÉ

Les grandes étapes et la dynamique du développement de la société (fig. 2) ne sont pas très différentes de celles connues plus à l'ouest (pour un récapitulatif général de l'archéologie laténienne en Bohême, cf. VENCLOVÁ *dir.* 2014). Les sociétés du IV^e siècle, caractérisées par un habitat éparé, sont identifiables principalement par les sépultures. Au cours de LT C1 (ou avec des prémices déjà à LT B2) se développent les premières formes de concentration du peuplement et d'activités non agricoles dans

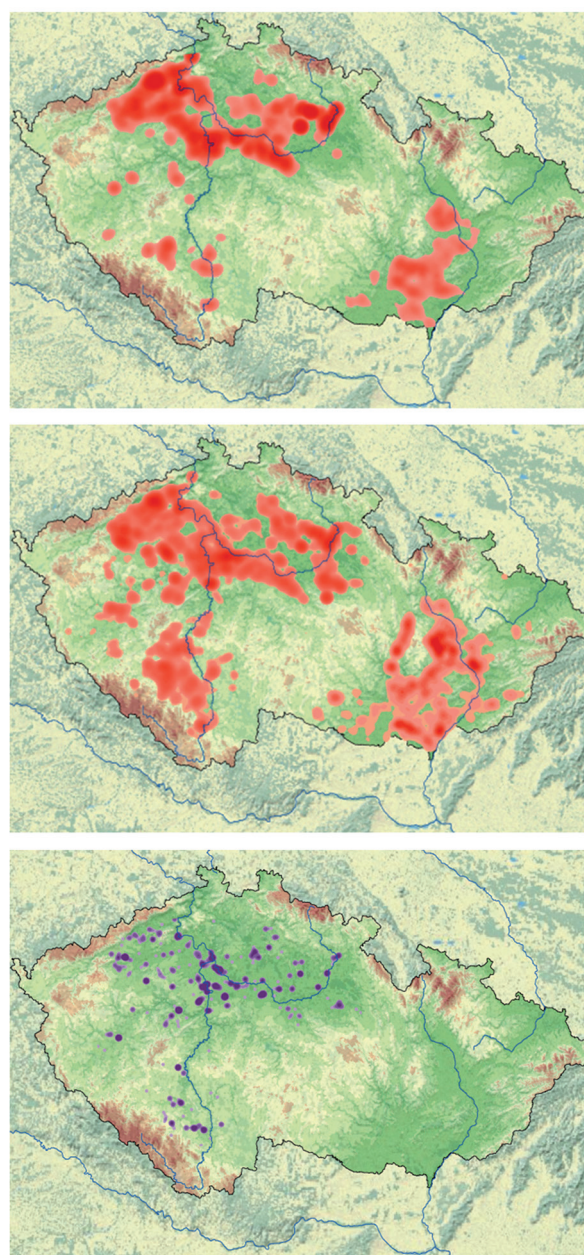


Fig. 2 - Densité de l'occupation du territoire en Bohême et Moravie : a) LT B-C1 ; b) LT C2-D2a ; c) début de l'époque germanique (fin du I^{er} s. av. J.-C. / début du I^{er} s. ap. J.-C.).

des agglomérations, telles Němčice, Roseldorf ou encore Lovosice. Parmi celles-ci, Lovosice continue à exister y compris après la naissance de nombreux *oppida* dans la moitié sud du pays au cours de LTC2/LTD1. L'abandon des *oppida* durant LT D2a² marque la fin de l'époque laténienne classique, après laquelle la Moravie se vide complètement, tandis qu'en Bohême la documentation devient très confuse, jusqu'à l'établissement de la culture germanique à l'époque augustéenne.

Les agglomérations

La naissance des agglomérations est - au niveau matériel - accompagnée par deux phénomènes : d'un côté par l'essor de la production de la parure en verre, d'un autre par l'introduction de la monnaie (VENČLOVÁ & MILITKÝ à paraître). Ces deux phénomènes paraissent être d'une certaine façon connectés : les découvertes et les lieux de production les plus anciens de la parure en verre (LT C1a) se concentrent en Moravie, en Autriche du Nord-Est et en Slovaquie occidentale, et c'est seulement dans un deuxième temps (à LT C1b), que la zone de production s'élargit vers l'ouest, en Bohême et en Bavière notamment (BŘEZINOVÁ & VENČLOVÁ *et al.* 2013 ; VENČLOVÁ à paraître).

Cette dynamique trouve son pendant dans la production monétaire : le monnayage du système dit boïen (fig. 3 et 4 ; MILITKÝ 2014 ; à paraître) commence à s'établir à la même époque, toujours dans l'aire morave. Cette première phase est illustrée par les faciès de Němčice, site producteur de statères de type Athéna Alkidémios ou Alkis (et ses divisions - 1/3, 1/8, 1/24 ; fig. 3 : 1) et d'oboles en argent du type Němčice/Roseldorf (fig. 3 : 2). Ce sont ces mêmes types qui circulent dans cette grande zone de Moravie, du Nord-Est de l'Autriche et de Slovaquie occidentale, c'est-à-dire dans le même espace de production que celui des parures en verre les plus anciennes. La situation est différente à LT C en Bohême, qui adhère également au système monétaire en vigueur en Moravie (statère, 1/3, 1/8 et 1/24 de statère en or ; oboles en argent), bien que la production locale du type Athéna Alkis ne soit pas assurée, hormis par de frustes imitations. Par contre, toute une série d'émissions iconographiquement très originales circulent en Bohême au III^e et au début du II^e siècle (fig. 3 : 3-6). Décrites parfois comme des séries « secondaires » ou « parallèles » du système boïen³, nous préférons les désigner par le terme plus neutre d'« émissions

locales de Bohême » (MILITKÝ à paraître). Quoi qu'il en soit, ces monnaies indiquent l'existence d'une (plusieurs) aire(s) monétaire(s) indépendante(s), dont le(s) lieu(x) de production - et donc avec toute probabilité le(s) centre(s) de pouvoir et d'agrégation sociale et économique (inconnus pour l'instant) - sont à localiser vraisemblablement dans la moitié nord du pays.

C'est dans les plaines fertiles de la moitié nord de la Bohême que se concentrent en effet non seulement les découvertes de ces monnaies mais aussi l'habitat. Dans le sud vallonné, par contre, l'habitat (très dense à l'époque de LT A) commence à peine à réémerger à cette époque, après une « crise » à LT B, quand l'occupation avait presque disparu et se concentrait en de petits noyaux (souvent indiqués seulement par quelques objets ayant survécu à des sépultures qui ne sont pas documentées ; MICHÁLEK 1995), qui constitueront les prémices du peuplement à La Tène finale. Le processus de réoccupation de cette région est toujours très difficile à suivre en raison du manque, ou de notre ignorance si l'on se réfère à l'archéologie clandestine, presque total de données d'acquisition récente.

Les liens extérieurs paraissent avoir un rôle très significatif dans ces processus, particulièrement en Moravie. Leur existence est illustrée par la présence d'objets allochtones provenant du Sud-Est, c'est-à-dire de la zone des Alpes orientales et du bassin des Carpathes (ČIŽMÁŘ, KOLNÍKOVÁ & NOESKE 2008, 664), par la production d'objets communs aux deux régions, et par le fait qu'on peut suivre l'influence plus ou moins claire du monde méridional dans les grands changements technologiques et culturels que l'on vient de présenter (production du verre / VENČLOVÁ *et al.* 2009/, adoption de la monnaie / MILITKÝ 2012, 2012-2013/). Il faut se garder toutefois de généralisations excessives de cette affirmation : les monnaies grecques découvertes en Europe centrale - la seule catégorie d'importations attestée à cette époque - peuvent nous aider à nuancer les réflexions et voir que les contacts avec le monde méditerranéen pouvaient être moins forts que la manière dont on les présente parfois. À notre avis, l'afflux de monnaies grecques en Europe centrale (KYSÉLA 2014a, à paraître) peut être divisé en trois horizons chronologiques. Le premier (fin IV^e - début

2 - Pour faciliter la perception de cet article pour un lecteur francophone, nous utilisons ici la chronologie relative en vigueur actuellement en France et sur le Rhin (cf. BARRAL & FICHTL dir. 2012). Notons néanmoins qu'en Europe centrale - et donc en Bohême et en Moravie -, le système « bavarois » est toujours employé, parallèlement à ce système « rhénan » (cf. PIERREVELCIN 2012, 19-20, fig. 6).

3 - Le terme « émissions ou séries secondaires », employé en français par le passé (cf. CASTELIN 1965, 72), nous paraît désorientant. Il suggère en effet qu'il existerait entre ces séries et les émissions moraves « principales » un rapport hiérarchique, pour lequel il n'y a pas de preuves dans la documentation (de plus, un tel lien n'a jamais été envisagé par la recherche tchèque). L'expression « émission parallèle » nous paraît en ce sens plus pertinente. Mais cette discussion reste de toute façon purement académique, puisque nous préférons abandonner cette terminologie au profit du nouveau terme d'« émissions locales de Bohême ».



Fig. 3 - Monnaies principales du système monétaire dit boïen. LTC1 – **Moravie** : 1. 1/3 de statère type Athéna Alkidémós (Alkis) ; 2. obole type Roseldorf/Němčice II ; **Bohême** : émissions locales de Bohême 3. et 5. statères, 4. et 6. oboles ; LTC2-D1/D2b – **Bohême** : 7. statère à la coquille ; 8. 1/3 de statère ; 9. 1/8 de statère ; 10. obole type Stradonice ; 11. obole type Karlstein (7.-11. Stradonice) ; **Moravie** : 12. statère (Staré Hradisko) ; 13. 1/24 de statère (Staré Hradisko) ; 14. et 15. oboles (Staré Hradisko) ; LTD1-D2b – **basse Autriche** (Oberleiserberg) : 16. 1/24 de statère type T ; 17. obole ; 18. didrachme ; LTD2(a)-b – **Slovaquie** (Bratislava) : 19. statère à coquille avec légende BIATEC ; 20. hexadrachme avec légende BIATEC ; 21. drachme type Simmering.

Phase	Métal		BOHEME	MORAVIE	BASSE AUTRICHE	SLOVAQUIE OCCIDENTALE		
LT C1-C2		site modèle	?	N□m□ice	Roseldorf			
	AV	numéraire	1 -1/3-1/8-1/24 de statère					
		poids	8-7,3 g (statère)					
		type(s)	émissions locales de Bohême	Athéna Niké; Athéna Alkis				
	AR	numéraire	obole					
		poids	env. 1-0,8 g					
		type(s)	émissions locales de Bohême	N□m□ice I, II	Roseldorf			
LT C2-D2a		site modèle	Stradonice, T□ísov, Závist etc.	Staré Hradisko	Oberleiserberg			
	AV	numéraire	1 -1/3-1/8 du statère	1 -1/3-1/8-1/24 du statère	1/8 du statère			
		poids	7,3-6,5 g (statère)					
		type(s)	à la coquille					
		variantes		type T	type T			
	AR	numéraire	obole			drachme		
		poids	0,5-0,25 g					
type(s)		Stradonice, Karlstein....	Staré Hradisko	Karlstein	Oberleiserberg			
LT D(2a-2b)		site modèle				Oberleiserberg	Bratislava	
	AV	numéraire				1/8 du statère	1-1/3-1/8 du statère	
		poids				statère: cca 6,5 g		
		type				Type T	à la coquille	
		variante					monnaies épigraphiques	
	AR	numéraire				obole		
		type				Karlstein		
		numéraire				drachme		
		type				Oberleiserberg	Simmering	
		numéraire				Didrachme	Hexadrachme	
		type				Oberleiserberg	Biatic etc.	

Fig. 4 - Synthèse du développement du monnayage dit boïen (cadre simplifié).

III^e s. av. J.-C.), caractérisé principalement par les frappes de Macédoine et de Grèce, peut être avec toute probabilité considéré comme le reflet de contacts directs avec la partie orientale du monde méditerranéen (mercenaires ?), contacts dont la signification est exprimée aussi par le fait que ce sont justement les monnaies macédoniennes qui deviennent le modèle des frappes locales. Par contre, en ce qui concerne le deuxième horizon (seconde moitié du III^e - début du II^e s. av. J.-C.), la même interprétation (celle des mercenaires revenant du Sud), proposée à partir de la lecture historique de l'ensemble de monnaies allochtones de Němčice (ČIŽMÁŘ, KOLNÍKOVÁ & NOESKE 2008, 682-690), nous paraît improbable. En effet, en se basant sur la comparaison des monnaies grecques présentes en Europe centrale et en Italie du nord, qui relèvent de faciès pratiquement identiques, nous excluons l'idée de la présence directe d'individus centre-européens dans les royaumes hellénistiques, au profit de contacts indirects avec cette dernière zone. La distribution diffuse de ces monnaies en Europe transalpine témoigne déjà de leur « deuxième vie » dans cette région, distribution qui n'avait rien à voir avec les mécanismes préalables qui les ont portées au delà des Alpes. On doit ainsi prendre en compte le fait que leurs parcours n'étaient jamais directs mais passaient par de (nombreuses ?) étapes intermédiaires. Les monnaies grecques du deuxième horizon peuvent donc, à notre avis, refléter des contacts entretenus essentiellement, sinon exclusivement, entre les communautés transalpines.

Il est difficile ou impossible de préciser la chronologie de ces rapports, le début de la présence romaine dans la plaine du Pô et la fondation d'Aquilée dans les premières décennies du II^e siècle les ont de toute façon favorisés plutôt qu'interrompus.

En Bohême, les traces de ces contacts font presque complètement défaut à cette époque (pour la documentation cf. MILITKÝ 2010). Ils ne changeront partiellement que dans le troisième horizon, qui appartient déjà à la période suivante, celle des *oppida*.

Les *oppida*

Le deuxième tournant dans le grand développement de l'Europe centrale, qui comporte une forte restructuration territoriale et un certain déplacement des centres de gravité, arrive justement avec la naissance des *oppida*.

En ce qui concerne la chronologie et la dynamique de fondation et de fréquentation des *oppida*, des études récentes ont montré qu'il s'agissait d'un processus suivant des voies très différentes. D'abord, en ce qui concerne le début même de cette

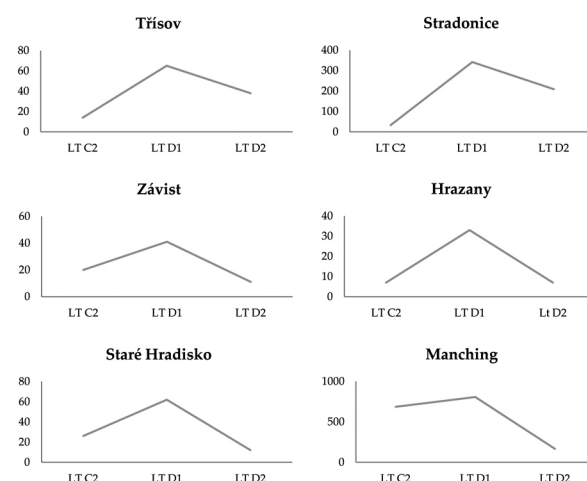


Fig. 5 - Dynamique d'occupation des principaux *oppida* en Europe centrale à travers la proportion de fibules découvertes (selon DANIELISOVÁ & MILITKÝ 2014).

période, la fondation très précoce, revendiquée par le passé, du site de Závist ne s'appuie pas, à notre sens, sur des arguments suffisamment probants et la fondation est à placer très globalement au cours de LT C2 (KYSELA 2013). L'apogée de l'occupation de tous les sites se situe clairement dans la phase LT D1, avec une présence de types de LT C2 et de LT D2a constante mais très variable selon les sites (fig. 5). Une fréquentation plus intense ou une fondation plus précoce paraissent envisageables dans le cas de Závist et Staré Hradisko (ou encore du « voisin » Manching), avec des présences très faibles de LT D2a, tandis qu'un schéma inverse - LT C2 rare, LT D2a fortement présent - vaut pour les sites de Stradonice et Třisov (DANIELISOVÁ & MILITKÝ 2014). Il est trop tôt pour décider si ces fluctuations peuvent exprimer un déplacement des centres du pouvoir (à l'intérieur d'un système ou bien entre deux ou plusieurs systèmes ?), des projets planifiés, des réactions à des circonstances extérieures, etc.

En Moravie, la fondation de l'*oppidum* de Staré Hradisko est accompagnée (ou précédée ou suivie) par l'abandon du site ouvert de Němčice. Les raisons de ce déplacement ont été cherchées dans la campagne des Cimbres (recherche, par les habitants des plaines, d'habitats mieux protégés). Toute une série de raisons historiques, archéologiques et chronologiques nous invitent toutefois à chercher d'autres explications, plus probablement d'ordre culturel ou économique. La localisation et la datation de l'invasion des Cimbres peuvent correspondre ou non à la situation de la Moravie dans le courant de LT C2. C'est principalement au niveau de la chronologie que la discordance paraît excessive : la première notice sur les Cimbres mentionne leur présence en Norique en 113 av. J.-C. alors que la fondation de Staré Hradisko se place clairement en plein LT C2, tout comme l'apogée (et l'abandon) de Němčice.

En effet, de nombreuses monnaies caractéristiques de Němčice (de la phase LT C2) sont présentes à Staré Hradisko, alors que les monnaies de l'*oppidum* (de LT D1) font complètement défaut à Němčice. La même situation vaut pour d'autres catégories d'objets. On peut de toute façon supposer, comme il a déjà été suggéré, un chevauchement chronologique entre les deux sites, même si on ne peut pas être sûr du caractère de Staré Hradisko à cette époque précoce : déjà un site fortifié ou bien un habitat moins structuré ?

De plus, il faut noter que ce glissement du centre de pouvoir et cette transformation de la gestion du territoire sont également accompagnés d'autres changements importants, par exemple celui de l'orientation culturelle de la Moravie : les éléments indiquant des relations privilégiées avec le sud-est disparaissent avec Němčice et les liens deviennent (à Staré Hradisko et dans son aire culturelle) beaucoup plus forts avec la Bohême, où le même processus, la naissance des *oppida*, est en train de se dérouler. La Bohême, de son côté, consolide à la même époque ses relations avec la Bavière.

En Bohême, la fondation et le fonctionnement centenaire des *oppida* dans les régions méridionales peuvent être considérés comme l'aboutissement de la densification de l'habitat dont on a parlé plus haut, ainsi que la preuve d'une volonté d'exploitation des ressources en matières premières et des voies de communication de ces zones moins propices à l'agriculture que la partie nord du pays. Toutefois, l'habitat rural dans les plaines du nord voit très peu de perturbations et on peut constater une continuité d'occupation sur la majorité de sites mieux étudiés (Lovosice, Radovesice, Mšec, Žehuň), avant et après la naissance des *oppida* dans le Sud. De la même manière, en Moravie, l'abandon de Němčice n'entraîne pas un bouleversement important dans le schéma d'occupation, ni l'abandon des sites voisins de Němčice. Le seul changement du schéma d'occupation est marqué par son expansion vers les hauteurs, où se situe la fondation nouvelle de Staré Hradisko, et une légère densification de l'habitat (fig. 6).

On a souvent du mal à suivre la dynamique d'occupation et de gestion du territoire d'une

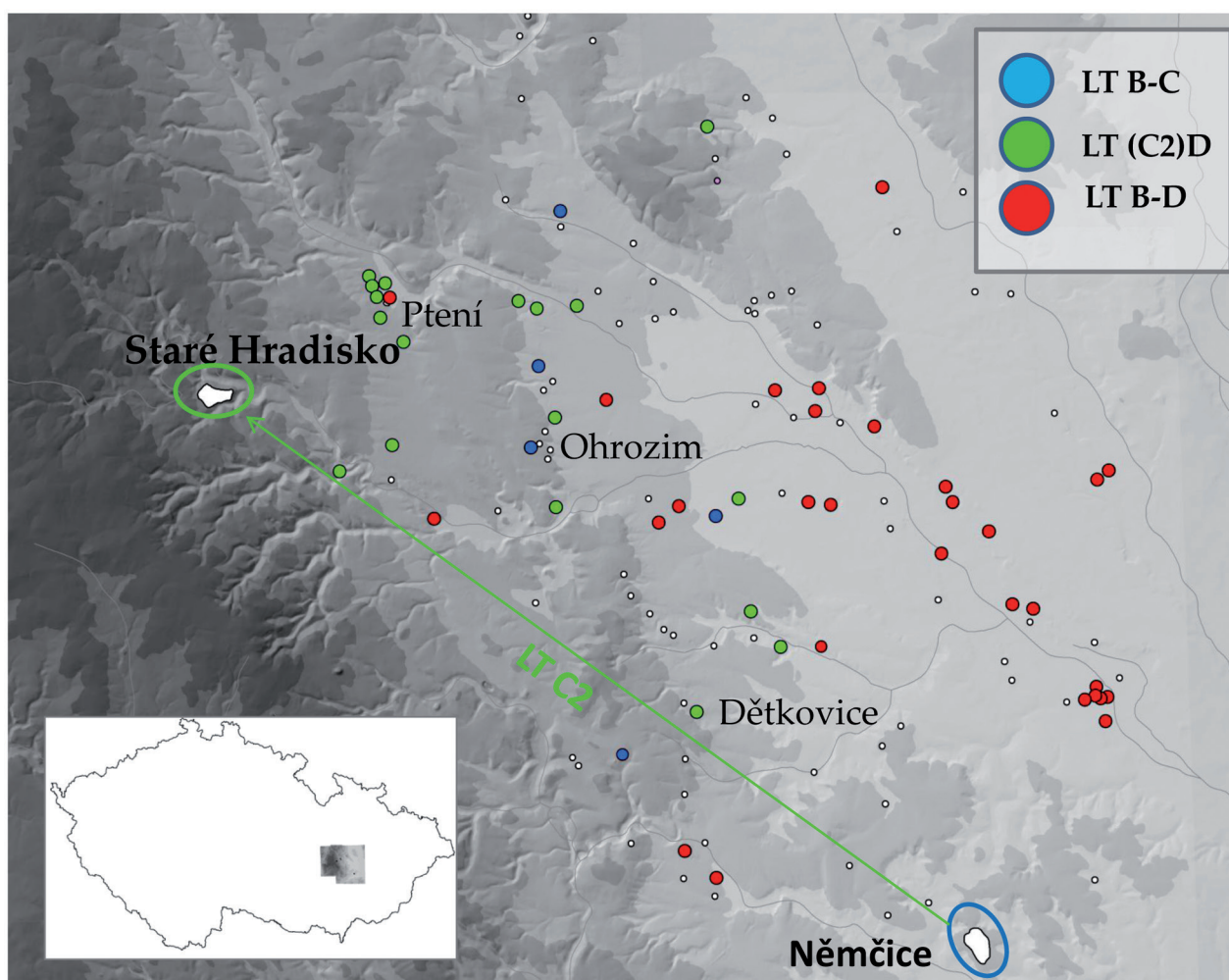


Fig. 6 - Chronologie de l'habitat dans la région de Němčice et Staré Hradisko. Bleu = LT B-LT C(1) ; vert = (LT C2)-LT D ; rouge = LT B-LT D.

façon plus détaillée, en raison du faible potentiel chronologique du matériel céramique (les horizons LTB-LTC et LTC2-D étant la distinction la plus fine qu'on puisse obtenir) et du manque d'autres indices dans la plupart des sites d'habitat. Cela complique notre compréhension des processus qui ont mené à la naissance des *oppida* et des mécanismes de leur fonctionnement dans le contexte territorial.

Hormis l'habitat, les stratégies agricoles restent elles aussi inchangées en Bohême avant et après l'apparition des *oppida* : le pays (tout comme la Bavière) reste fidèle aux espèces bien appréhendées (comme l'amidonniér et le blé compact), tandis que la Moravie (tout comme l'Autriche) est beaucoup plus tournée vers les expérimentations et les nouveautés, telles que l'épeautre et l'engrain (pour l'économie des *oppida* cf. DANIELISOVÁ 2008 ; DANIELISOVÁ & HAJNALOVÁ à paraître).

Pour ce qui est des aspects mobiliers, on peut distinguer en Bohême plusieurs aires de production céramique (WALDHAUSER 1996). On s'abstient toutefois de vouloir chercher des entités sociétales derrière ces aires de production. Ce que nous trouvons beaucoup plus intéressant est que, en même temps, on note une généralisation des pratiques complexes de façonnage (tournage) et de cuisson (four verticale à double chambre) de la céramique et - dans un fort contraste avec la période de LT A - une forte diminution de la mobilité de la céramique de qualité (THÉR & MANGEL 2014). On peut envisager cette situation comme une preuve de la croissance du nombre d'ateliers, de l'émancipation de la production de qualité vis-à-vis du contrôle des élites (comme cela a été le cas à La Tène ancienne) et - par conséquent - de l'établissement d'une mentalité de marché. Ces observations sont corroborées par exemple par la production et la distribution des meules rotatives et - principalement - par une monétarisation généralisée de la société, attestée principalement par une diffusion capillaire des oboles dans les habitats de toutes sortes et de tous niveaux.

Le témoignage apporté par les monnaies est très significatif pour cette époque également pour d'autres raisons : le système monétaire de l'époque précédente (statères et leurs fractions en or, oboles en argent, cf. fig. 4) reste en vigueur aussi bien en Bohême qu'en Moravie, sauf que le poids des monnaies diminue progressivement (pour le statère : 8 g dans les toutes premières frappes, 7,2 g au début de l'époque des *oppida*, 6,5 g à la fin). C'est là l'indice d'une dépréciation de la valeur monétaire et donc de processus économiques en plein fonctionnement. L'univers bohémien d'iconographies originales (les « émissions locales » de Bohême) disparaît sans laisser de trace et est remplacé par un seul motif (fig. 3 : 7-9), dérivé par une stylisation progressive du type morave

d'Athéna Alkis. Il est appelé (par manque de terme plus pertinent) « à la coquille »⁴ (en allemand le « *Muschelstater* ») et il deviendra le fossile directeur des faciès monétaires de tous les *oppida* de la région, mais aussi du nord du pays, où les *oppida* ne sont pas attestés. Les opinions divergent pour savoir si cette volonté d'unification iconographique était due à des raisons ponctuelles et personnelles (les fondateurs des *oppida* bohémiens seraient-ils venus de Moravie ?) ou (à notre avis beaucoup plus probablement) à des choix politiques : on choisit pour le numéraire existant en Bohême (1/1, 1/3, 1/8 et 1/24 du statère) une nouvelle iconographie, morave, bien établie et largement reconnue, constituant ainsi une sorte d'union monétaire avant l'heure.

Malgré ce changement, on est loin d'une uniformisation totale du monnayage (cf. fig. 3 et 4). Si les faciès monétaires des *oppida* bohémiens les mieux fournis en monnaie - Stradonice (environ 2000 pièces + 3 dépôts) et Třísov (150 pièces) - sont substantiellement identiques (statères et leur divisions /fig. 3 : 7-9/, oboles du type Stradonice ou Stradonice/Karlstein /fig. 3 : 10-11/), dans la moitié nord de la Bohême, d'autres types d'oboles (voire d'autres numéraires) circulent et on peut donc supposer - comme à l'époque précédente - l'existence d'au moins un centre local de pouvoir indépendant (d'une façon ou d'une autre) des *oppida* du sud. À Staré Hradisko en Moravie, la situation est particulière (fig. 3 : 12-15), avec des frappes exclusivement locales, à la fois dans le monnayage en argent et en or (mis à part les types classiques à la coquille). Différents encore (également entre eux) sont les monnayages d'Oberleiserberg, en basse Autriche (fig. 3 : 16-18), et de Bratislava (fig. 3 : 19-21), dans lesquels le système boïen (certains numéraires en or et les oboles) se mêle à l'aire des grandes monnaies (drachmes et hexadrachmes) d'argent circulant en Pannonie et chez les Taurisques. Différents monnayages locaux adhérant au système boïen mais aux iconographies toutes originales naissent à la même époque dans plusieurs endroits en Pologne (RUDNICKI 2014). Bref, la généralisation du statère à la coquille cache une complexité importante, qui nous interdit de proposer des explications trop simplistes.

Quels sont les liens externes (notamment avec les sociétés méditerranéennes de haute complexité sociale) de ces communautés à l'époque des *oppida* ? Les quantités mais aussi les typologies d'objets importés découverts dans certains des *oppida* tchèques sont remarquables (gardons à l'esprit, que l'occupation de ces sites ne dépasse pas de

4 - Nous préférons ce terme (employé aussi par exemple par CASTELIN 1965) au lieu de l'expression parfois utilisée de « statère à la moule », qui est due à une traduction imprécise.

beaucoup le milieu du premier siècle !). Ce premier regard doit néanmoins être calibré par plusieurs précisions :

- 1 - la plupart des objets répertoriés correspond à de la vaisselle en bronze, tandis que les amphores et la céramique sont presque totalement absentes. Cela veut-il dire que le vin consommé dans les vases importés a été ramené en outres ou en tonneaux ? Ou alors que l'on profanait de nobles vases en bronze avec de la bière ? Dans ce cas, on peut envisager que les importations se déplaçaient grâce à des circuits commerciaux qui n'avaient rien à voir avec les Romains, simplement en tant qu'objets de luxe (Kyselá 2013) ;

- 2 - en ce qui concerne les monnaies, très peu de pièces proviennent de contextes assurément laténiens et celles-ci sont régulièrement a) en bronze et b) antérieures (souvent largement) à l'occupation du site. Des monnaies qui auraient effectivement pu servir au commerce ne sont pas attestées (Kyselá, Danielisová & Militký 2014, 587-591) ;

- 3 - tous les objets (ou leur fragments) se trouvent seulement dans (certains) *oppida* et, dans le cas de Třísov, ils sont répartis très largement sur le site, sans concentrations particulières à des endroits donnés. Cela veut-il dire que c'est sur les *oppida* que se concentraient l'élite et les activités de prestige liées aux importations ? Ou plutôt que les objets y ont été ramenés comme bric-à-brac à refondre ? (Kyselá, Danielisová & Militký 2014) ;

- 4 - si l'on observe la diffusion des objets importés dont l'origine peut être précisée, on constate que la Bohême se trouve à la rencontre de deux aires de distribution (adriatique/alpine d'une part et tyrrhénienne/gauloise d'autre part). Cela veut-il dire que la Bohême était un carrefour de voies commerciales, ou plutôt leur cul-de-sac (Kyselá 2014b) ? Il semble que la trace du monde méditerranéen est présente dans la région étudiée de manière, bien que constante, assez superficielle : objets importés concentrés dans les centres de pouvoir, mais pas de traces de l'adoption d'habitudes ou de manières d'agir méditerranéennes, filtrage manifeste des objets (et probablement aussi d'autres impulsions) par les zones intermédiaires... (Kyselá 2013 ; 2014a).

La fin de l'époque des *oppida*

Un recul général de l'occupation apparaît dans tous les *oppida*, mais aussi dans l'habitat rural, de Bohême et de Moravie à LTD2a ; au même moment, Bratislava commence à jouer un rôle de premier rang sur l'extrémité orientale de l'aire des monnayages boiens. Différents scénarios historiques et archéologiques ont été présentés pour expliquer cette crise apparente : pression germanique, départ des élites dans la zone médio-danubienne ou vers la Gaule (Drda & Rybová 1995), effondrement économique (Salač 2000a), etc. Il faut souligner toutefois que, même dans cette phase, il n'y a pas

de signes d'une crise de la production monétaire, ni d'un effondrement des circuits de production et de distribution tels que décrits pour Manching. C'est une question que nous souhaitons approfondir très prochainement.

Dans cette dernière phase, tous les *oppida* de Bohême et de Moravie entreprennent une réfection de leur rempart selon la même technique, très particulière, celle des remparts à talus massifs multiples, qu'on ne peut pas considérer comme le fameux « type Fécamp ». Ces projets nous signalent :

- 1 : un lien toujours fort entre les sites aussi dans un domaine très spécialisé ;
- 2 : la capacité notable de mobiliser de la main d'œuvre pour des entreprises collectives.

Comme mentionné plus haut, certains *oppida* ne présentent que des traces très faibles d'occupation de LT D2a (Závist, Staré Hradisko – cf. Manching) alors que dans d'autres, (Třísov et Stradonice notamment) la quantité de fibules de LT D2a est presque comparable à celle de LT D1. Néanmoins, les uns comme les autres sont abandonnés avant que la phase LT D2b n'y ait laissé de traces et sans témoignages manifestes d'une fin violente... Les circonstances précises de la fin de culture laténienne et du début de la culture germanique en Bohême sont toujours sujettes à discussions et sont probablement destinées à le rester encore dans le futur.

SYNTHÈSE

Récapitulons la documentation, très hétérogène, présentée jusqu'ici.

La Bohême constitue avec la Moravie une unité culturelle bien définie (malgré certains points divergents), qui se détache clairement (malgré certains points communs) de la Bavière à l'ouest et de la Pannonie à l'est. Durant la période de LT C1, les deux régions participent au mouvement général en Europe transalpine conduisant au développement technologique, à l'agglomération de l'habitat et à la complexification sociale. Il n'y a pas de preuves que les impulsions, les idées, les savoir-faire venant du sud, présents et nécessaires à ce mouvement, venaient par voie directe. En Bohême, leur médiation par la Moravie et la Bavière paraît évidente, mais la Moravie elle-même pouvait les recevoir déjà filtrés par les zones intermédiaires.

À la transition vers la période des *oppida*, la Moravie abandonne son ouverture vers le sud-est au profit de liens établis avec la Bohême, qui vont durer jusqu'à la fin de l'époque de La Tène - dans le domaine du monnayage, des échanges commerciaux, de la production céramique, de l'architecture des remparts, etc. Cette aire « unique » dissimule en réalité une diversité culturelle notable,

que l'on perçoit le mieux dans le cas des monnaies et dont les détails sont loin d'être compris et compréhensibles (par exemple quel rapport y avait-il entre la zone des *oppida* et le nord de la Bohême ? Et entre les *oppida* eux-mêmes ?).

Malgré les forts changements, il y a une stabilité notable dans ce qui est « vraiment important » pour la majorité de la population : les habitats ruraux se développent de façon continue, les stratégies agricoles ne changent pas, tout du moins en Bohême (la Moravie reste perpétuellement novatrice sur ces aspects).

Les liens externes gardent toujours leur importance - que ce soit pour les relations commerciales et diplomatiques ou comme sources de nouvelles idées -, mais ces contacts ne sont toujours qu'une des composantes de processus se déroulant au niveau local, jouant un rôle qui est parfois plus, mais souvent moins important dans ces phénomènes.

Cette étude est née grâce au soutien de la Fondation pour la Science de République tchèque (Czech Science Foundation), projet GA ČR 13-24707S « *Le monnayage celtique des III^e-II^e siècles av. n. è et ses relations avec la période des oppida* », et dans le cadre du programme de développement des domaines scientifiques de l'Université Charles (PRVOUK) n° 12 « *L'histoire dans la perspective interdisciplinaire* », sous-programme « *Société, culture et communication dans l'histoire tchèque* ».

BIBLIOGRAPHIE

BARRAL Philippe & FICHTL Stéphane, dir. (2012) - *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III^e-I^{er} siècle avant J.-C.) en Gaule non méditerranéenne*. Actes de la table ronde, Glux-en-Glenne 2007, Collection Bibracte 22, Glux-en-Glenne.

BŘEZINOVÁ Gertrúda, VENCLOVÁ Natálie, FRÁNA Jaroslav & FIKRLE Marek (2013) - « Early blue glass bracelets in the middle Danube region » *Slovenská archeológia* 61, 107-142.

CASTELIN Karel (1965) - « Le monnayage d'or celtique dans les pays tchèques » *Revue numismatique* 6/7, p. 69-78.

ČIŽMÁŘ Miloš, KOLNÍKOVÁ Eva & NOESKE Hans-Christian (2008) - « Nēmčice-Vícměřice - ein neues Handels- und Industriezentrum der Latènezeit in Mähren : Vorbericht ». *Germania*, 86, p. 655-700.

DANIELISOVÁ Alžběta (2008) - « Économie et environnement: Habitats de La Tène finale (II^e - I^{er} s. avant notre ère) en Bohême et Moravie » dans BERTRAND Isabelle, DUVAL Alain, GOMEZ DE SOTO José & MAGUER Patrick (dir.) *Habitats et paysages ruraux en Gaule et regards sur d'autres régions du monde celtique*. Actes du XXXI^e colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer 17 - 20 mai 2007, Chauvigny (Vienne, F), 299 - 319.

DANIELISOVÁ Alžběta & HAJNALOVÁ Mária (2014) - « *Oppida and agricultural production - state of art and prospects*. Case study from Staré Hradisko oppidum (Czech Republic) » dans HORNUNG dir. (2014), 407-428.

DANIELISOVÁ Alžběta & MILITKÝ Jiří (2014) - « Pozdně laténské spony z *oppida* Třisov, získané povrchovou prospekci v letech 2008-2013 - Late La Tène brooches from the Třisov oppidum, acquired through surface prospection in years 2008-2013 ». *Archeologické rozhledy*, LXVI, p. 40-66.

DRDA Petr & RYBOVÁ Alena (1995) - *Les Celtes de Bohême*. Paris.

DRDA Petr & RYBOVÁ Alena (1997) - « *Keltská oppida v centru Boiohaema* ». *Památky archeologické*, 88, p. 65-123.

HORNUNG Sabine dir. (2014) - *Produktion - Distribution - Ökonomie. Siedlungs- und Wirtschaftsmuster der Latènezeit*. Universitätsforschungen zur Prähistorischen Archäologie. Bonn.

KŘIVÁNEK Roman, DANIELISOVÁ Alžběta & DRDA Petr (2013) - *Geofyzikální průzkum oppid v Čechách [Geophysical survey of oppida in Bohemia]*. Prague.

KYSELA Jan (2013) - *Počátky českých oppid : role Středomoří a urbanizační procesy v evropské době železné/ Les origines des oppida en Bohême: Le rôle de la Méditerranée et les processus d'urbanisation dans l'âge du Fer Européen*. Thèse de doctorat: l'Université Charles à Prague - l'Université de Strasbourg, soutenue 2013.

KYSELA Jan (2014a) - « *Boemia e il mediterraneo nel IV-I sec. a.C.* » dans BARRAL Philippe, GUILLAUMET Jean-Paul, ROULIÈRE-LAMBERT Marie-Jeane, SARACINO Massimo & VITALI Daniele, dir. - *Les Celtes et le Nord de l'Italie. Premier et Second Âges du fer/I Celti ed l'Italia del Nord. Prima e Seconda Età del ferro*. 36^e colloque international de l'AFEAF, Vérone 2012. *Revue Archéologique de l'Est*, 36^e supplément. Dijon, p. 341-352.

KYSELA Jan (2014b) - « *Okruhy středomořského importu ve střední Evropě v mladší době laténské [Aires de distribution des importations méditerranéennes en Europe centrale à La Tène récente]* ». *Moravské Křižovatky, Mélanges à M. Čižmář in memoriam*. Brno, p. 229-242.

KYSELA Jan (à paraître) - « *Misthos? Sitos? Chrémata? Úvahy o nálezech řeckých mincí ve střední Evropě* » *Numismatický sborník* 2014.

MICHÁLEK Jan (1995) - « *Südböhmen während der Latènezeit - Eine Übersicht* » dans SCHMOTZ, K., ZÁPOTOCKÁ, M. eds.: *Archäologische Arbeitsgemeinschaft Ostbayern/West- und Südböhmen*. 4. Treffen, 18-24.

MILITKÝ Jiří (2010) - *Finds of Greek, Roman and early Byzantine coins in the territory of the Czech Republic. Bohemia*, 1-3. Collection Moneta 107-109. Wetteren - Warszawa.

MILITKÝ Jiří (2012) - « *Dva nálezné statéry Alexandra III. Makedonského z území jižní Moravy a z okolí Púchova na Slovensku* » *Numismatické listy* 67, 108-114.

MILITKÝ Jiří (2012) - « *Dva nálezné statéry Alexandra III. Makedonského z území jižní Moravy a z okolí Púchova na Slovensku* » *Numismatické listy* 67, 108-114.

MILITKÝ Jiří (2012-2013) - « *Statér makedonského krále Filipa III. z Nēmčic nad Hanou (okr. Prostějov)* » *Numismatický sborník* 27/1, 103-106.

MILITKÝ Jiří (2014) - « Coinage in the La Tène period », dans VENCLOVÁ N. (dir.) 2014, 127-134.

MILITKÝ Jiří (à paraître) - « Die Boier und die Numismatik - gegenwärtiger Stand der Forschung und die Möglichkeiten der Interpretation des Fundbestandes » dans SALAČ, SIEVERS & KARWOWSKI dir. (à paraître).

PIERREVELCIN Gilles (2012) - *Les relations entre la Bohême et la Gaule du IV^e au I^{er} siècle avant J.-C. - Vztahy mezi Čechami a Galií ve 4. až 1. stol. př. Kr.* Dissertationes Archaeologicae Brunenses Pragensesque 12. Praha – Brno.

RUDNICKI Marcin (2014) - « Nowa Cerekwia. A Celtic Centre for Craft and Commerce of Interregional Importance North of the Carpathians » dans BERECKI Sandor (dir.) - *Iron Age Crafts and Craftsmen in the Carpathian Basin*. Proceedings of the International colloquium, Târgu Mureş, 10-13 October 2013. Târgu Mureş, 33-70.

SALAČ Vladimír (2000a) « The *Oppida* in Bohemia. Wrong step in the urbanisation of the country? » GUICHARD Vincent, SIEVERS Susanne & URBAN Otto-Helmut (dir.) - *Les processus d'urbanisation à l'âge du fer*. Actes du Colloque, Glux-en-Glenne 1998. Collection Bibracte 4. Glux-en-Glenne, p. 151 - 156.

SALAČ Vladimír (2000b) - « Lovosice in der Latènezeit, römischen Kaiserzeit und Völkerwanderungszeit » dans BOUZEK Jan, FRIESIGER Herwig - PIETA Karol, KOMORÓCZY Balász eds. : *Gentes, Reges und Rom*. Brno, 155-163.

SALAČ Vladimír (2012) - « Les *oppida* et les processus d'urbanisation en Europe centrale », dans SIEVERS S., SCHÖNFELDER M. eds. : *Die Frage der Protourbanisation in der Eisenzeit / La question de la protourbanisation à l'âge du Fer*. Akten des 34. Internationalen Kolloquiums der AFEAF, Aschaffenburg 2010. Kolloquien zur Vor- und Frühgeschichte, Bd. 16. Bonn, 319-345.

SALAČ Vladimír, SIEVERS Susanne & KARWOWSKI Maciej, dir. (à paraître) - *Die Boier zwischen Realität und*

Fiktion. Actes du colloque tenu à Český Krumlov en novembre 2013.

THÉR Richard & MANGEL Tomáš (2014) - « Inovace a specializace v hrnčářském řemesle v době laténské: model vývoje forem organizace výroby - Innovation and specialisation in the pottery craft during the La Tène period: a model for the development of forms of the organisation of production ». *Archeologické rozhledy* LXVI, 3-39.

VENCLOVÁ Natalie & MILITKÝ Jiří (2014) - « Glass-making, coinage and local identities in the Middle Danube region in the third and second centuries B.C. » dans HORNUNG dir. (2014), 387-406.

VENCLOVÁ Natálie et al. (2001) - *Výroba a sídla v době laténské, Projekt Loděnice*. Archeologický ústav AVČR, Praha.

VENCLOVÁ Natalie, HULÍNSKÝ Václav, FRÁNA Jaroslav & FIKRLE Marek (2009) - « Němčice a zpracování skla v laténské Evropě ». *Archeologické rozhledy* LXI, p. 383-426.

VENCLOVÁ Natalie dir. (2014) - *Archaeology of Bohemia, vol. 6. The Late Iron Age - The La Tène Period*. Archeologický Ústav AV ČR. Prague.

VENCLOVÁ Natalie (à paraître) - « Bohemia and markers of La Tène communities in the Middle Danube region » dans SALAČ, SIEVERS & KARWOWSKI dir. (à paraître).

WALDHAUSER Jiří (1996) - « Regionale keramische Kreise der jüngeren Latènezeit in Böhmen » dans JEREM, Erzsébet, KREN-LEEB Alexandra, NEUGEBAUER Johannes-Wolfgang & URBAN Otto-Helmut (dir.) - *Die Kelten in den Alpen und an der Donau*. Akten des Internationalen Symposions St. Polten 1992. Budapest - Wien, 335-357.

Les auteurs

Jan KYSELA
Institut d'archéologie classique, Faculté des lettres,
Université Charles - Prague
Celetná 20, CZ 11642
Musée national, Département de pré- et protohistoire et de l'antiquité
Vinohradská 1, CZ-11000, Prague 1
jan.kysela@hotmail.com

Jiří MILITKÝ
Musée national, Département de numismatique
Vinohradská 1, CZ-11000, Prague 1
Institut d'archéologie de l'Académie des sciences de République tchèque
Letenská 4, CZ-118 01, Prague 1
militky.jiri@seznam.cz

Alžběta DANIELISOVÁ
Institut d'archéologie de l'Académie des sciences de République tchèque
Letenská 4, CZ-118 01, Prague 1
danielisova@arup.cas.cz

Résumé

L'article présente dans les grandes lignes le développement social en Bohême et en Moravie pendant le deuxième âge du Fer, lu principalement à travers la typologie et la dynamique de l'habitat, la gestion du territoire et les données numismatiques. L'évolution est analysée à partir de l'habitat morcelé de LT B, en passant par la création des premières agglomérations ouvertes en LT C1 et des *oppida* en LT C2, jusqu'à l'affaïssement et la disparition de la culture laténienne en LT D2a. Une attention particulière est portée à la problématique des liens externes notamment avec le monde méditerranéen et son rôle dans les processus étudiés.

Mots-clés : Europe centrale, Bohême, Moravie, âge du Fer, habitat, numismatique, processus d'évolution, Italie.

Abstract

This paper presents in broad outline the social development in Bohemia and Moravia during La Tène, as seen mainly in typology, the evolution of dwellings, territorial organization and numismatic data. The study of this evolution begins with the scattered settlements of L T B, then examines the setting up of the first open villages at L T C1 and of the *oppida* at L T C2, and finally the decline and disappearance of the Latenian culture at L T D2a. Special attention is paid to the issue of external links, notably with the Mediterranean world, and its role in the processes concerned.

Keywords : Central Europe, Bohemia, Moravia, Iron Age, dwellings, coins, evolution processes, Italy.

Traduction : Margaret & Jean-louis CADOUX

Zusammenfassung

Der vorliegende Artikel präsentiert in großen Zügen den sozialen Wandel in Böhmen und Mähren in der jüngeren Eisenzeit und stützt sich dabei hauptsächlich auf die Typologie, die Siedlungsdynamik, die Raumnutzung und die Numismatik. Die Analyse der Entwicklung reicht von den verstreuten Siedlungen in LT B über die Bildung der ersten offenen Siedlungen in LT C1 und der *oppida* in LT C2 bis zur Erschlaffung und zum Untergang der Latène-Kultur in LT D2a. Besondere Aufmerksamkeit wird der Frage nach den Beziehungen mit anderen Kulturen gewidmet, insbesondere mit denen des Mittelmeerraums und deren Rolle in diesem Prozess.

Schlagwörter : Zentraleuropa, Böhmen, Mähren, Eisenzeit, Siedlung, Numismatik, Wandlungsprozess, Italien.

Traduction : Isa ODENHARDT-DONVEZ (isa.odenhardt@gmail.com).



55 euros

